

Evolution de la morbi-mortalité cycliste au XXème siècle

Mademoiselle Nour El Helou

Ce travail fait suite à une étude que nous avons publiée, portant sur l'évolution des performances en cyclisme sur route.

Dans le contexte actuel des campagnes de promotion d'activité physique, nous connaissons les bénéfices liés à la pratique d'une activité physique régulière et modérée. En effet, les personnes actives ont une diminution d'environ 30 % du risque de mortalité globale par rapport aux sédentaires, et ce principalement grâce à l'effet protecteur de l'exercice contre les maladies cardio-vasculaires, certains types de cancers, le diabète de type 2, l'obésité et l'ostéoporose. De plus l'activité physique améliore la qualité de vie, permet le maintien d'un bon niveau de forme physique et permet de retarder certains processus délétères liés au vieillissement. Cependant qu'en est-il du sport de haut niveau et de l'entraînement intensif ?

Lors de notre précédente étude, nous avons observé l'évolution des performances en cyclisme sur route des dix meilleurs cyclistes lors de onze courses principales. Nous constatons que l'évolution a eu lieu sur quatre périodes. La dernière période présente une amélioration des vitesses de 6,38 %.

Pour l'étude actuelle, nous avons étudié le top dix du Tour de France et du Giro depuis leur première édition jusqu'en 2009. Le top dix de la VUELTA s'ajoutera à ces données, ainsi que ceux des courses analysées dans les études précédentes.

Nous avons calculé l'âge au décès de chaque coureur ou son âge au 15 septembre 2010. Nous avons ensuite classé les coureurs par génération de dix ans et avons comparé ces données avec l'espérance de vie de la population générale, par génération. Cette étude porte sur 721 coureurs, dont 48,7 % étaient décédés au 15 septembre 2010. Les coureurs nés avant 1914 sont majoritairement décédés entre 80 et 85 ans, ce qui est similaire à la courbe de mortalité de la population générale dans les années 2000.

Les cyclistes nés entre 1950 et 1970 sont presque tous encore en vie. Nous nous attendons à ce que leur durée de vie soit supérieure à celle des cyclistes nés avant 1914.

Pour les coureurs nés après 1970, nous remarquons trois décès prématurés, qui constituent un signal d'alerte.

Nous constatons par ailleurs que la durée de vie des cyclistes nés avant 1920 est supérieure de neuf ans en moyenne à l'espérance de vie de la population masculine de l'époque. Il semble que les qualités physiques de ces derniers leur aient permis un taux de survie plus important.

Les causes de décès des cyclistes sont des chutes en compétition, la guerre, des accidents de voiture, des arrêts cardiaque, des cancers, et autres.

75 cyclistes ont été contrôlés positifs au dopage au cours de leur carrière, soit 10,4 % de notre population.

Plus d'observations sont nécessaires pour les coureurs nés après 1930, à cause des changements dans les méthodes d'entraînement, de plus en plus intensif, et aussi en raison de l'arrivée de produits dopants après la deuxième guerre, qui pourraient éliminer l'effet des prédispositions génétiques ou les effets bénéfiques du sport sur la santé.

Questions-réponses avec l'amphithéâtre

Bruno SESBOUE

Quelle est la cause des trois décès prématurés pour les plus jeunes cyclistes ?

Nour EL HELOU

Il s'agit d'un arrêt cardiaque, durant l'exercice, d'une chute en course et d'une overdose de cocaïne.

Gilbert ABOUSSOUAN

Les arrêts cardiaques que vous avez évoqués ont-ils été détaillés ?

Nour EL HELOU

Toutes les causes de décès n'ont pas été détaillées.

Martine DUCLOS

Disposez-vous également de données de morbidité ?

Nour EL HELOU

Ces données ne sont pas complètes, mais nous pouvons citer des insuffisances cardiaques ou rénales, des cancers, etc.

Jean-François TOUSSAINT

Ces données de morbidité sont plus nombreuses pour les dernières générations, en raison, soit d'une élévation de la morbidité, soit une augmentation de la surveillance. Nous étudierons si cette augmentation est corrélée à l'augmentation du dopage.

Bertrand THELOT

Serait-il possible de connaître le nombre de kilomètres parcourus par les cyclistes et les intégrer dans l'analyse ? La distribution des bénéfices de la pratique du cyclisme dépend en effet de ce dénominateur.

Nour EL HELOU

Nous pouvons intégrer ces éléments pour les coureurs actuels, mais, pour les cyclistes qui ont couru dans les années 1930, ces éléments seront plus complexes à connaître.

Frédéric DOR

La nationalité des cyclistes peut-elle également être intégrée à votre étude ?

Nour EL HELOU

Pour ces deux courses les nationalités majoritaires sont françaises, belge, italienne et espagnole. La majorité de ces coureurs sont donc européens.

Michel TREGARO

Vous pourriez vous rapprocher d'une étude que nous avons menée dans l'Ouest. Nous avons référencé 500 cyclistes ayant couru le Triomphe breton et avons constaté une amélioration de leur espérance de vie, ainsi qu'une diminution de la morbidité par rapport à la population normale. Ces éléments s'expliquaient surtout par leur hygiène de vie et la pratique du sport, qu'ils ont poursuivie une fois leur carrière terminée.